

[242v., 485.tif]    8. Novembre. Triste et sombre je commençois a lire la vie du vertueux Filangieri par Tommasi, traduite par Munter. Mais il etoit marié, j'aurois du l'etre et heureusement, alors je pourrois etre vertueux, et Chretien tête levée, n'ayant pas permis a d'inutiles desirs de se nicher dans mon ame. Mais peutetre les soins du menage, la mediocrité de fortune m'auroient-elles donné de nouveaux chagrins. Protestant en Saxe, j'y aurois vécu plus dans la retraite, mais ma timidité excessive n'eut peutetre jamais disparû. L'acquit n'eut pas soutenu mon esprit d'indépendance. Le jeune Embel de retour de Francfort se presenta, un nommé Oescher avec la paleur de la mort ne pouvant supporter le climat de Bude. A 11h. chez le Prince Grand Chambelan, Strasoldo etoit chez lui qui savoit aussi bien que le Prince que l'Emp. m'avoit mis a la tête d'une Coôn pour les douânes, le sel et le tabac cum derogatione omnium instantiarum, me donnant pour Conseillers, Degelmann, Hertelli, Strasoldo, Eder. Le roi de Naples revient aujourd'hui, il faut demain 120. chevaux deplus pour Presbourg. Chez ma bellesoeur. De retour chez moi je ne trouvois encore aucun HandBillet de